

**Châtillon terre
d'accueil**

Châtillon, comme le Diois, continue pendant la guerre à être une terre d'accueil pour:

Les Alsaciens après la guerre de 1870

Les Italiens opposants à Mussolini

Les réfugiés républicains Espagnols

Les populations fuyant les combats au moment de l'exode

Les juifs entrés dans la clandestinité suite à la collaboration du gouvernement de Vichy qui applique avec zèle la politique nazie d'extermination des juifs.

Pour échapper à la déportation de nombreuses familles juives se cachent avec l'aide de Châtillonnais qui mériteraient le titre de « Juste parmi les Nations ».

Le terme « Juste parmi les Nations » qualifie les Français, qui au péril de leur vie, aident des juifs à échapper à la traque des policiers et gendarmes français, de la milice de Vichy, de la Gestapo et des soldats allemands.

Témoignage du pasteur Monod :

Tout au long de l'occupation allemande, des Châtillonnais s'ingénierent à porter aide aux victimes des ordonnances allemandes, tels des jeunes promis au STO, ou encore des Juifs.

Le Pasteur Monod, à Cannes, rapporte à ce propos la réception d'un télégramme le 24 septembre 1943 envoyé par le pasteur Tondre de Châtillon : « Envoyer deux Bibles format mariage, édition luxe ; une Bible édition routier forte reliure ; une Bible format Ecole du Dimanche ».

Il s'agissait d'une offre d'accueil de juifs concernant un ménage de situation aisée, un jeune de forte carrure pouvant travailler la terre, un enfant de l'âge auquel nous les recevons à l'Ecole du Dimanche, au temple. Ce lot de Bibles fut aussitôt trouvé et convoyé sur Châtillon.

Témoignage de Simone Girard institutrice à Châtillon en 1942 :

« Plusieurs familles juives étaient venues se réfugier à Châtillon, et je donnais des cours du soir aux enfants, que je trouvais très doués. La maman de l'un d'eux était chanteuse. On m'avait demandé de les recevoir chez moi et à l'époque je n'ai pas réalisé que c'était pour éviter de divulguer leur adresse.

Quand les gendarmes de Châtillon sauvent des juifs cachés à la perception

Madame Lecher, veuve du percepteur de Châtillon-en-Diois décédé accidentellement au début de la « drôle de guerre » alors qu'il est mobilisé, est maintenue dans l'appartement de fonction de la perception, rue du Reclus, près de la gendarmerie.

Elle loge une famille juive.

Les gendarmes apprennent que la Gestapo doit faire une descente à Châtillon le lendemain pour arrêter les juifs cachés par madame Lecher. Ils la préviennent discrètement.

Dans la nuit les juifs et madame Lecher auront quitté le village.